

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue à cette assemblée qu'il sera peut-être permis d'appeler la première réunion annuelle de " L'Association des bons chemins du district Bedford ". Je n'ai pas l'intention de nous arroger le mérite d'être les premiers à prendre part à ce mouvement. Ce serait aussi absurde que peu croyable. Non, nous avons simplement marché sur les brisées de nos voisins de la plupart des états de l'Union américaine, et de nos compatriotes de la province d'Ontario. Mais je pense que nous pouvons réclamer d'avoir été les premiers, dans cette province, à nous associer, comme section, pour promouvoir, par un effort organisé, une amélioration publique qui se recommande en ceci, qu'elle est dans l'intérêt de la société toute entière et du pays, sans distinction de classe et de localité, et qu'elle n'a pas d'adversaire avoué.

Il est, à la vérité, remarquable qu'un projet qui, au dire de ses promoteurs, est formé pour l'avantage d'un chacun, et que personne, au moins ouvertement, ne condamne, relève pour son succès d'une discussion quelconque. On s'imaginerait que la mention seule d'une telle idée devrait être suffisante pour en assurer le succès, et que la population toute entière, chacun à part soi, devrait se demander avec empressement : " Que puis-je faire pour obtenir l'accomplissement d'un projet aussi désirable " J'oserai dire qu'il n'y a pas un homme, pas une femme, pas un enfant dans le district de Bedford, qui ne soit prêt à déclarer, sans un moment d'hésitation, et avec la pleine assurance de ne pouvoir se tromper, que nos chemins en général sont mauvais, et que, du moins dans certaines sections ils sont aussi mauvais qu'il puissent l'être. Et cependant, il y a douze mois, dans cette salle même, nous apprenions de certains personnages, dont personne ne suspecte ni l'expérience ni l'autorité, je présume, ce qui pouvait être fait pour améliorer nos chemins, et les rendre praticables selon les fins auxquelles ils étaient destinés. Je sais que dans quelques rares localités, un effort sincère a été fait, durant la dernière saison, pour mettre à profit l'avis et les suggestions qui furent alors donnés, mais ceci n'a pas été fait d'une manière générale, et spécialement dans ces endroits où la plus grande nécessité requerrait pourtant leur application; et la conclusion inévitable en est, qu'à tout prendre, nos chemins

son
pro
que
aill
et q
am
con

diffi
ne
Par
frap

sent
sur
pris
sifat
l'on
duir
dont
il fa
aujou

la pr
Instr
savoi
rende
nou
eu oc
milie
ration
savoi
manie
de la

J
cier l'
M. Ca